

22e Congrès de l'ASTED : atelier du vendredi 27 octobre 1995, 13 h 30 - 15 h 00.

**Organisation de l'information sur Internet :
liens à créer entre les réseaux
et rôle du spécialiste de l'information documentaire.**

Jean Bouthillette.

Naviguez de page en page.

Table des matières en dernière page.

Contexte de présentation :

Merci à monsieur Gaston Bernier (président ex-officio de l'ASTED) pour l'animation soutenue qu'il a assurée tout au long de l'atelier «Organisation de l'information sur Internet et rôle du spécialiste de l'information documentaire». Si la présentation de la conférence dont vous trouverez le texte ci-dessous a pu, pendant une heure et demie, retenir l'attention d'environ soixante et quinze participants dans une atmosphère d'échanges soutenus, c'est aussi grâce à une autre contribution exceptionnelle, celle de madame Valérie Simard (dynamique étudiante à l'EBSI), qui, au tout début de l'atelier, a accepté à brûle-pourpoint de présenter, en duo avec le conférencier, le bulletin électronique du Congrès comme exemple de vitrine Web.

Résumé de la présentation :

1- L'organisation de la documentation sur Internet, une comparaison avec les bibliothèques traditionnelles : sélection, préparation, classement, indexation, diffusion à l'heure des sites FTP, des menus Fureteurs (Gophers), de l'hypertexte sur le Web et des index Veronica, Archie, Wais, etc.

2- Présentation d'une ressource de l'Internet, le World Wide Web. Illustration par référence à une vitrine sur le Web consacrée à la documentation, «Le Voilier du cyberspace» : un support à la diffusion de la documentation électronique multimédia locale et un instrument pour la référence documentaire au Cégep de Sainte-Foy. Le Web est-il un bon instrument pour mettre en valeur la documentation sélectionnée, la diffuser, ouvrir l'accès aux archives (les rayons de l'Internet ou si vous préférez les collections de l'Internet) et aux catalogues de ces collections : Fureteurs, hypertexte, grands index d'archives ?

3- Conclusions et perspectives ; échanges sur le rôle du spécialiste de l'information à l'heure où le monde de la documentation partage ses frontières avec le royaume de l'informatique et celui de l'infographie.

Par la force des choses, la majorité des exemples choisis pour illustrer mon propos se référeront au monde de l'éducation et plus particulièrement au secteur collégial.

• Introduction

Pour m'orienter dans la présentation du thème de cet atelier, j'ai choisi d'interroger les participants pour savoir qui ils sont et quelles sont leurs attentes ?

Qui se perçoit ici comme «spécialiste en information documentaire» ? [7 ou 8 personnes].

Qui se perçoit ici comme «praticien de l'information documentaire» ? [Les deux tiers des participants].

Qui s'intéresse particulièrement à «Comment organiser l'information documentaire sur Internet» ? [La moitié des participants].

Qui s'intéresse particulièrement à «Comment est organisée l'information documentaire sur Internet» simplement pour s'y mieux retrouver ? [La moitié des participants].

Qui voudrait voir préciser ici «le rôle que joueront les spécialistes de l'information documentaire dans le développement de l'Internet» ? [La moitié des participants].

Qui s'intéresse à «ce que vit un praticien de l'information documentaire voulant apporter une contribution à Internet» ? [Les deux tiers des participants].

Qui s'intéresse particulièrement au «milieu de l'éducation» [Une vingtaine de participants vient du milieu de l'éducation, mais il convient à tous que nous nous basions sur des exemples venant de ce milieu].

Pour ma part, j'ai terminé mes études en sciences de l'information il y a plus de 22 ans. Aussi, tenant compte de l'importante transformation que subit notre domaine depuis quelques mois, je ne vois pas comment je pourrais me qualifier de spécialiste de l'information. Je me considère plutôt comme un praticien, mais un praticien qui aime bien utiliser la recherche-action comme cadre pour mettre sur pied et développer de nouveaux outils afin d'améliorer les services à rendre.

La réflexion mise «sur papier» pour cet atelier me tient lieu de rapport d'étape pour une expérience commencée en juillet 1994.

Il s'agissait alors de rendre disponibles sur Internet quatre (4) pièces de théâtre dont l'auteur, Jacques Delvigne, est professeur au Cégep de Sainte-Foy. Cette réalisation servirait de prototype dans l'établissement d'une bibliothèque virtuelle ouverte sur le monde. Bibliothèque qui serait constituée de nos productions locales. Les pièces de théâtre ont en fait été déposées sur un site FTP en octobre de la même année.

L'expérience a pris un nouveau tournant en janvier 1995 avec le lancement d'une vitrine sur le Web : le Voilier du cyberspace.

Cette vitrine, base du projet de bibliothèque virtuelle élaboré en juillet 1994, offre, comme **premier volet**, une page Web intitulée «**Conférences, publications et productions locales**», qui sert de **porte d'entrée aux documents recueillis**.

Un deuxième volet, de formation documentaire celui-là, venait alors se greffer au projet. En ce sens, j'ai alors ajouté :

1) un ensemble intitulé : «Pour préparer de bons travaux», principalement orienté à soutenir la recherche et l'utilisation de la documentation dans notre bibliothèque ;

2) un petit guide : «Assistant Internet», qui sert de support à la recherche et à l'utilisation pédagogique de la documentation disponible sur Internet.

Ces outils devaient servir de prototypes pour développer le **deuxième volet** du projet de bibliothèque virtuelle, soit : **un guide méthodologique pour la formation documentaire des usagers.**

I. Une vitrine consacrée à la documentation : le Voilier du cyberspace

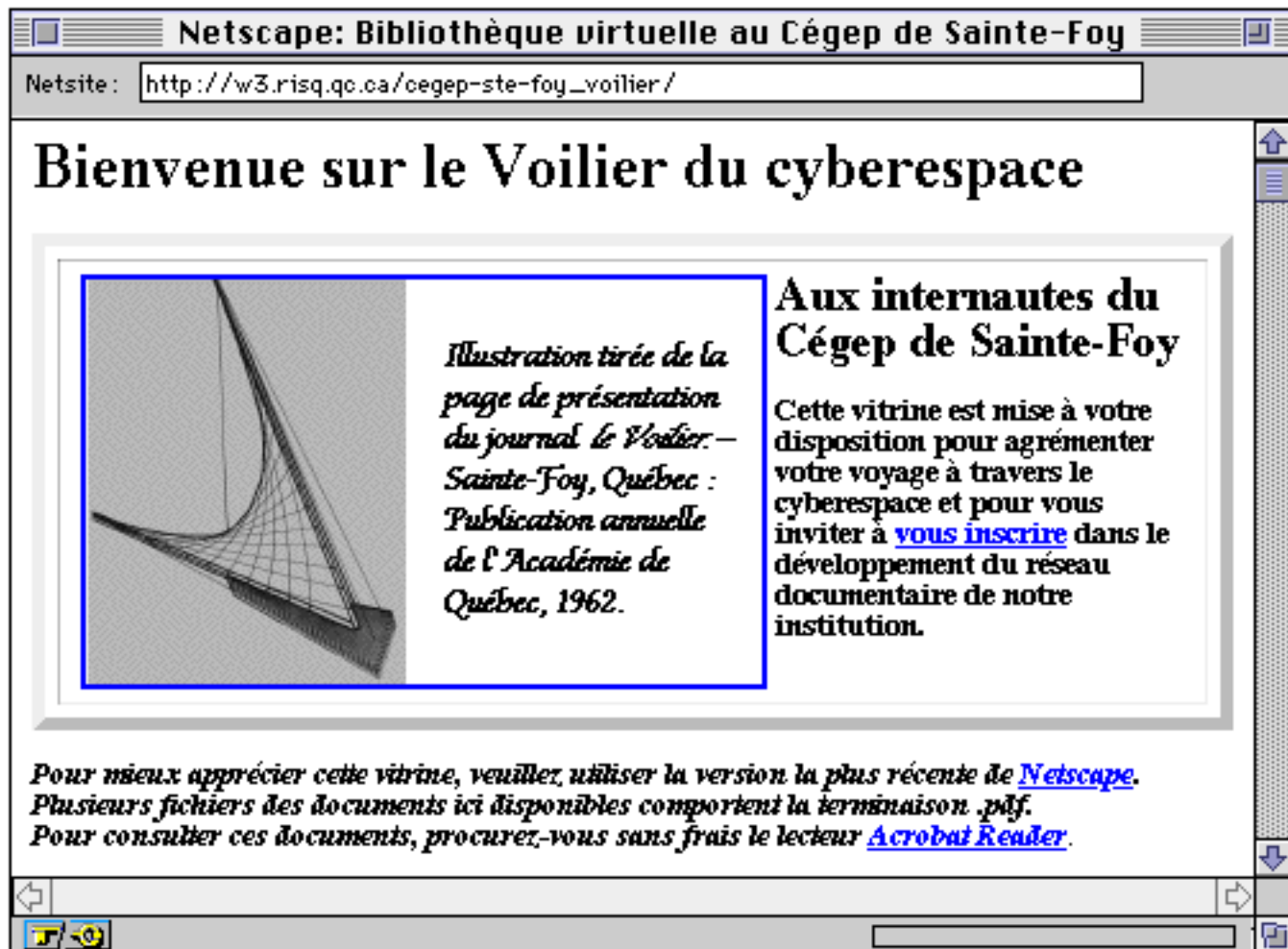
A. Contexte

1. Adresses sur Internet

On accède au Voilier du cyberspace en utilisant l'une des deux adresses suivantes :

<http://www.clic.net/~jbouthil/>

http://w3.risq.qc.ca/cegep-ste-foy_voilier/



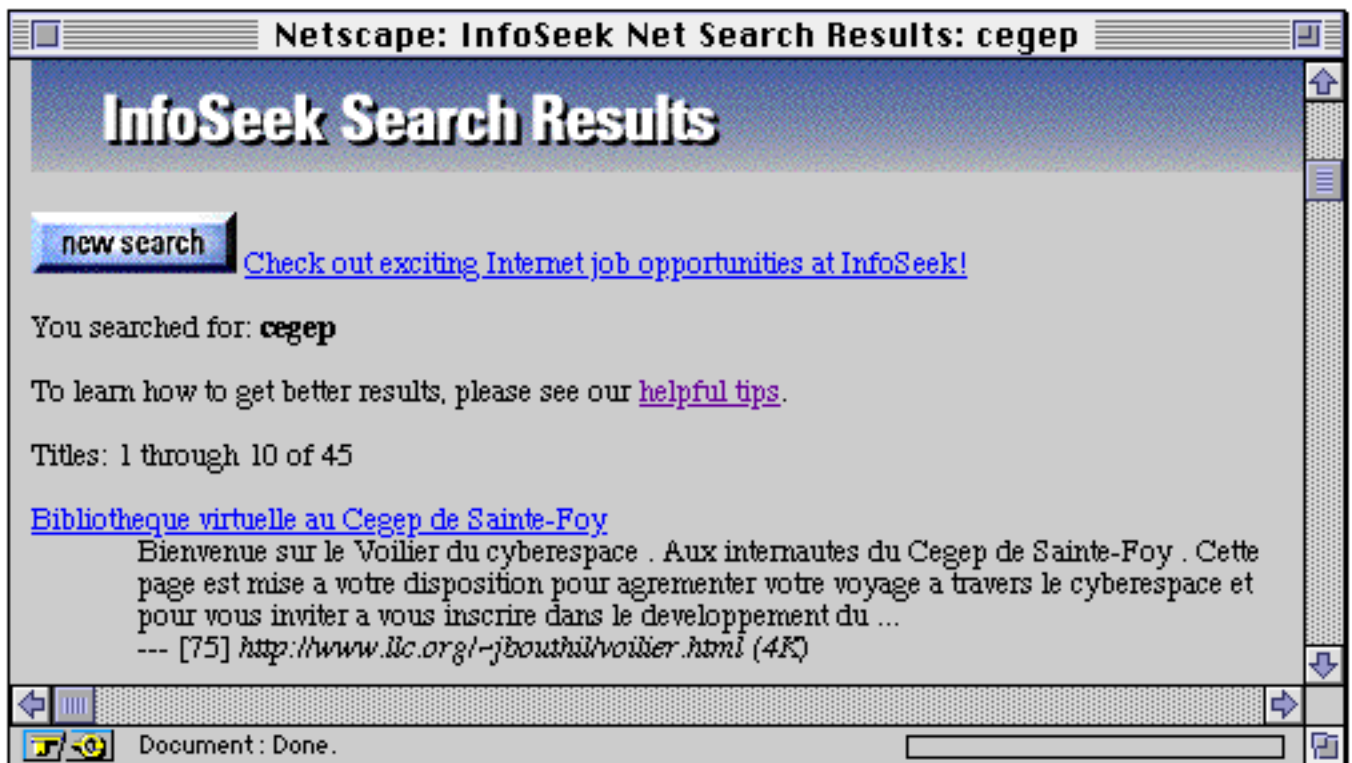
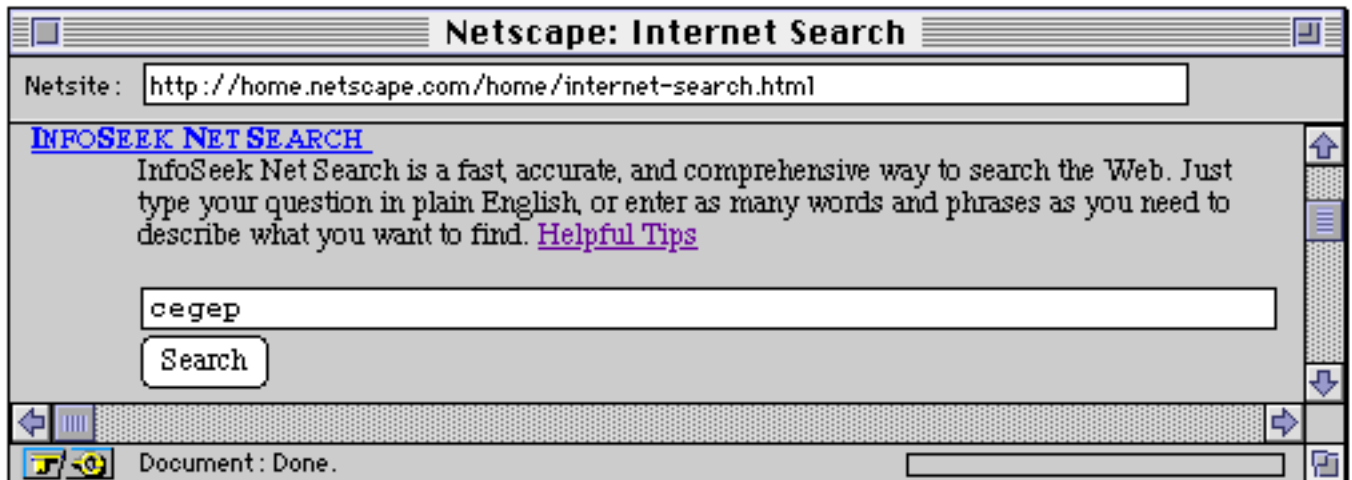
2. Menu principal

La page d'accueil se continue avec quelques fenêtres qui ouvrent sur les services les plus utilisés. En-dessous de ces fenêtres se trouve le Menu principal :



3. Accès par les usagers du réseau planétaire suite à une recherche du mot «cégep»


Les usagers de l'extérieur peuvent accéder au Voilier à la suite, par exemple, d'une recherche du mot «cegep» effectuée sur le site d'Infoseek, premier moteur de recherche que nous offre Netscape sous le bouton «Net Search» :



4. La consultation du répertoire mondial offert par le Consortium du W3

Tous les usagers de l'Internet sont susceptibles de découvrir le Voilier lors d'une consultation (par mode arborescent) du répertoire mondial offert par le Consortium du W3. Netscape nous signale ce répertoire lorsqu'on choisit le bouton «Net Directory» :

Location:



W3 servers

This is the summary of a [list](#) of registered [WWW](#) servers alphabetically by continent country and state. ([About this list](#))

See also: data available by [other protocols](#) , data by [subject](#) , [how to make a new server](#) , [test servers](#) , [automatically collected list](#) of Home Pages, [What's New](#), and the [clickable world map](#) . If servers are marked "experimental", you should not expect anything. Please [see how to send announcements of new servers](#) (or modify your server's description).

- [Africa](#)
 - [Mauritius](#) ([general information](#))
 - [South Africa](#) ([sensitive map](#), [general info](#))
 - [Zambia](#)
- [Asia](#)
 - (see Southwest Asia, [Northeast Asia](#), [Southeast Asia](#), and [Southwest Asia](#) sensitive maps, and [Asian Studies](#))
 - [China](#)
 - [Hong Kong](#)
- [North America](#)
 - [Canada](#) ([sensitive map](#), [general info](#))
 - [Mexico](#) ([sensitive map](#), [general info](#))
 - [Puerto Rico](#)

a) conduit à un répertoire canadien

Par le serveur canadien auquel nous a conduit le répertoire du Consortium W3, on rejoint le Québec :

Location: <http://www.csr.ists.ca/w3can/Weloome.html>

Canadian WWW Servers Listed by Province

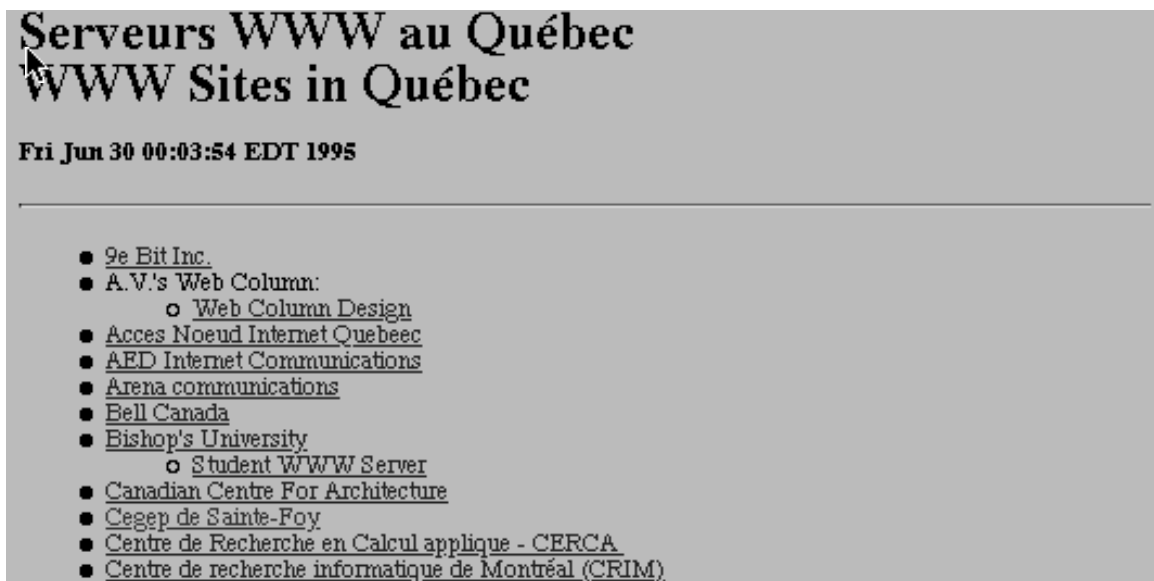
Liste des serveurs WWW canadiens par province:

Fri Jun 30 00:04:14 EDT 1995

- [Alberta/Alberta](#) (84):
- [British Columbia/Colombie Britannique](#) (217):
- [Manitoba/Manitoba](#) (50):
- [New Brunswick/Nouveau Brunswick](#) (26):
- [Newfoundland/Terre-Neuve](#) (14):
- [Northwest Territories/Territoires du nord-ouest](#) (3):
- [Nova Scotia/Nouvelle-Ecosse](#) (81):
- [Offshore/Extérieur du pays](#) (2):
- [Ontario/Ontario](#) (390):
- [Prince Edward Island/Ile du Prince Edouard](#) (11):
- [Quebec/Québec](#) (143):
- [Saskatchewan/Saskatchewan](#) (20):

b) puis au Cégep de Sainte-Foy

Du répertoire des serveurs québécois on arrive au Cégep de Sainte-Foy, port d'attache du Voilier :



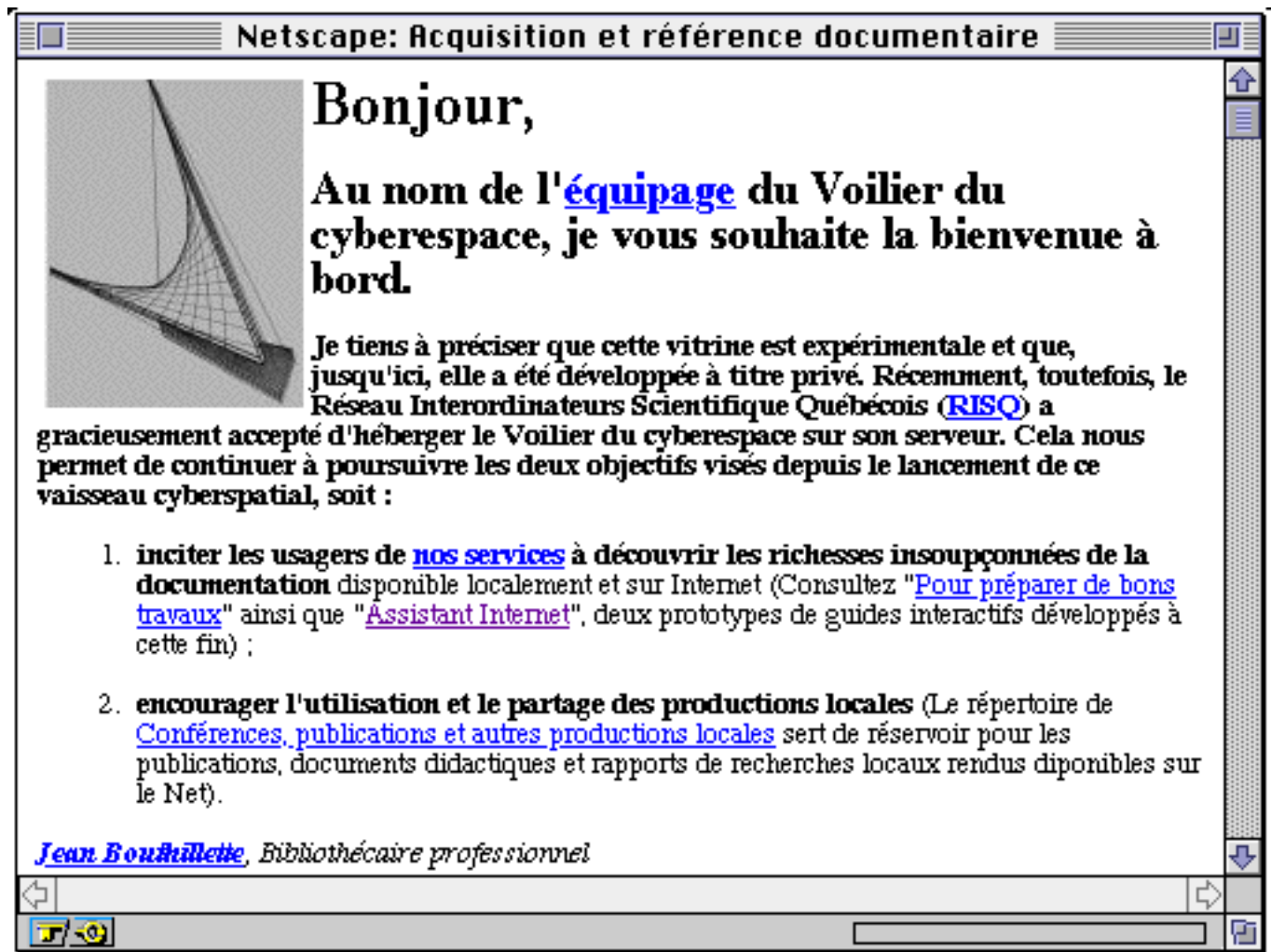
Serveurs WWW au Québec
WWW Sites in Québec

Fri Jun 30 00:03:54 EDT 1995

- [9e Bit Inc.](#)
- [A.V.'s Web Column:](#)
 - [Web Column Design](#)
- [Acces Noeud Internet Quebec](#)
- [AED Internet Communications](#)
- [Arena communications](#)
- [Bell Canada](#)
- [Bishop's University](#)
 - [Student WWW Server](#)
- [Canadian Centre For Architecture](#)
- [Cegep de Sainte-Foy](#)
- [Centre de Recherche en Calcul applique - CERCA](#)
- [Centre de recherche informatique de Montréal \(CRIM\)](#)

B. Objectifs

Si, à la page d'accueil, vous choisissez de regarder dans la fenêtre «À propos du Voilier» vous serez amenés à la description des objectifs reproduite ci-dessous. En parcourant cette description des objectifs, vous rencontrerez des pointeurs qui vous conduiront, par mode hypertexte, aux dossiers afférents :



C. Évaluation sommaire

1. Visiteurs accueillis au cours des deux derniers mois

Le Voilier ne dispose d'un compteur que depuis le 18 août dernier et il a accueilli 2000 visiteurs au cours des deux mois qui ont suivi cette date. Ce chiffre ne peut cependant indiquer une utilisation à l'interne puisque pendant cette période, le Cégep ne disposait pas d'un accès à l'Internet. Le présent congrès m'a fait découvrir que des bibliothécaires dans d'autres cégeps s'étaient prévalus des ressources du Voilier comme support à la formation documentaire ou encore pour accéder rapidement à Renard. Vous m'en voyez très heureux.

2. Utilisation au Cégep de Sainte-Foy

Au Cégep de Sainte-Foy, un poste de travail a été relié à l'Internet pendant les trois derniers mois de l'année scolaire 1994-95. Ce poste était localisé au Foyer des technologies éducatives qui est situé à l'intérieur de la médiathèque mais qui n'est pas accessible aux étudiants.

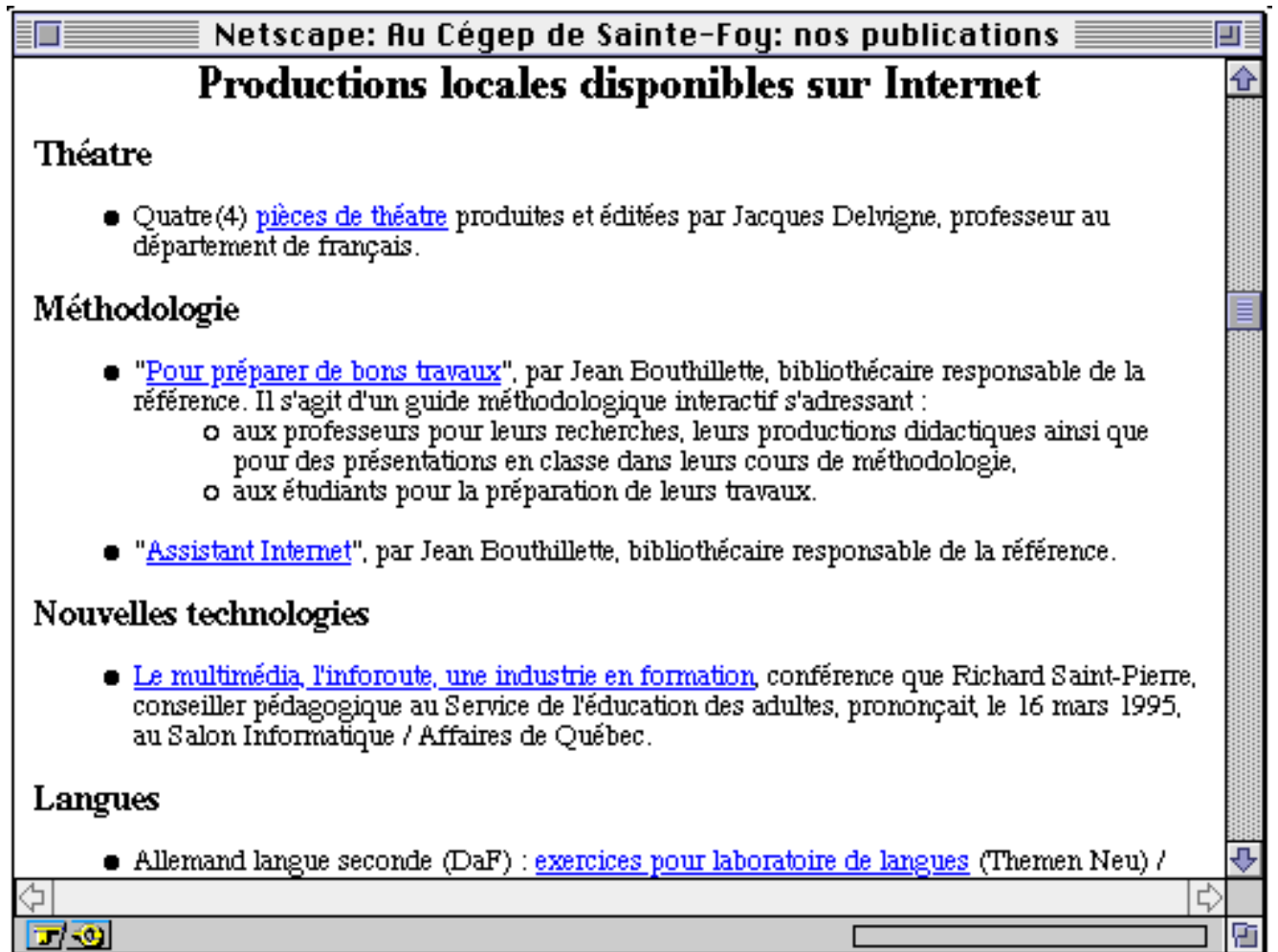
Les professeurs qui venaient pour découvrir Internet demandaient évidemment à être guidés dans leur exploration. Nous avons alors mis à leur disposition la page d'accueil du Voilier comme page d'ouverture pour le navigateur Netscape installé sur le microordinateur relié à Internet. Rapidement, les formations individuelles qui demandaient beaucoup de temps dans les débuts se sont résumées à montrer aux requérants qu'ils n'avaient qu'à presser sur le bouton «Home» et à se laisser guider. Ils repartaient en général, après quelques heures, avec un grand sourire (lorsque le vieux microordinateur relié à Internet n'avait pas perdu la ligne téléphonique).

Pendant les deux premières semaines de la rentrée d'automne 1995, le Voilier a été rendu disponible à tous les usagers de la médiathèque. Encore là, la page d'accueil du Voilier servait de page d'ouverture pour le logiciel de navigation Netscape. (Cette disponibilité a eu lieu dans le contexte d'une exposition de documents produits au Cégep de Sainte-Foy ; le Voilier était un des documents exposés. L'exposition se tenait à la Galerie Trompe l'Œil située à l'entrée de la médiathèque, juste en face du comptoir du prêt).

À côté du micro-ordinateur, une petite affiche invitait le visiteur à presser le bouton «Home» et à se laisser guider pour découvrir les richesses documentaires de notre médiathèque ainsi que celles de l'Internet. Pendant toute la durée de l'exposition (deux semaines), trois ou quatre étudiants à la fois se sont relayés sans relâche pour consulter cette vitrine. (Leur nombre n'est pas pris en compte sur le compteur du Voilier car, à la demande de Clicnet, la compagnie qui fournissait le temps de liaison au réseau, nous utilisons une version locale du Voilier comme page d'ouverture). Les étudiants ont fonctionné de façon tout à fait autonome pendant toute cette période. En fait, si j'ai pu voir qu'ils avaient des questions complémentaires, c'est seulement parce qu'à quelques reprises je suis allé m'asseoir avec certains d'entre eux pour m'assurer que tout allait bien. Vous trouverez *en annexe* un message reçu d'un étudiant à l'occasion de cette expérience. C'est un bon exemple des requêtes documentaires auxquelles il faudra nous préparer à répondre. À la décharge du Voilier, disons que nos étudiants n'ont pas accès au DOC Actualités Québec, comme à la polyvalente où ils ont étudié ou comme à la Bibliothèque Gabrielle Roy.

3. Organisation documentaire du Voilier

L'organisation documentaire du Voilier est encore embryonnaire. Il sera fait mention de cette question à la conclusion du présent document, au point : «Perspectives pour le Voilier».



II. L'organisation documentaire sur Internet

A. Une comparaison avec les bibliothèques traditionnelles

Il existe une très **grande variété de ressources documentaires** disponibles sur Internet. Internet offre des documents :

- sur des sites FTP, sur des sites Web ;
- dans des archives de questions souvent posées : (FAQ : Frequently asked questions), des archives de listes de distribution, etc.

Il s'agit de documents multimédias et de documents hypertexte aussi bien que de la documentation éphémère des babillards électroniques (les newsgroups).

Il existe une très **grande variété de types d'organisation dans les documents** disponibles sur Internet. Cette variété tient aux éléments suivants :

- les structures diverses des sites FTP ;
- l'arborescence des Fureteurs (Gopher) qui sont indexés sur l'ensemble du réseau par Veronica ;
- le Web, son hypertexte et ses documents propres.

Il existe une très **grande variété d'organisation des fichiers** de l'Internet :

- l'indexation Archie des sites FTP ;
- l'indexation Veronica des Fureteurs (Gopher) ;
- Les indexations multiples des divers sites offrant chacun son propre index du Web (Web Worm, Yahoo, Infoseek, etc.) ;
- l'indexation Wais de banques de données Wais.

1. Politiques et orientations

Que vos orientations de développement documentaire sur Internet soient écrites ou non, vous devrez bien, sous peine de vous disperser, fixer dès le départ quelques grandes lignes afin de délimiter :

1) quelle documentation sera recueillie et rendue disponible sur Internet ;

2) quels services documentaires seront offerts et dans quel cadre (expérimental ? institutionnel ? payant ?).

Vous comptez monter une bibliothèque virtuelle de la bande dessinée ?

Offrira-t-elle des albums de bandes dessinées ou des documents traitant de la bande dessinée ? ou des

pointeurs vers les sites d'intérêt dans ce secteur ?

Une bibliothèque virtuelle qui rend disponibles les productions locales d'une institution d'enseignement inclura-t-elle des travaux d'étudiants et, si c'est le cas, à quelles conditions ? Y aura-t-il des pointeurs vers les journaux étudiants... ?

2. Acquisition

Une fois qu'on a déterminé ce qu'on veut acquérir pour le rendre disponible sur le réseau, il reste à :

a) Inventorier la documentation disponible pour diffusion électronique

Voyons l'application que je connais le mieux, *les productions locales dans une maison d'enseignement* (exemple que j'utiliserai désormais) : les listes produites à l'occasion de lancements ou d'expositions de ces documents pourront servir de point de départ pour un inventaire de la documentation disponible en vue d'une diffusion électronique.

b) Recueillir cette documentation

Une rencontre avec les pédagogues pour recueillir la documentation qu'ils sont disposés à diffuser sur Internet révèle rapidement l'existence de documents non (encore) répertoriés. La popularité d'Internet, en effet, semble favoriser l'émergence de richesses documentaires restées cachées jusqu'ici.

c) Évaluer et faire un choix

Les professionnels de l'enseignement, auteurs de documents, me paraissent eux-mêmes assez bons juges pour déterminer ce qui, dans leurs œuvres, mérite d'être diffusé.

Si on en vient à inclure des travaux réalisés par des étudiants, on recourra à l'évaluation du professeur responsable pour guider ses choix.

d) Acquérir correctement la documentation pertinente

Même lorsqu'il n'y a pas de rémunération monétaire en cause, il faut penser à établir un certain contrat avec le détenteur des droits d'un document avant de le diffuser sur le Net.

e) Assurer la mise à jour et l'élagage de cette documentation

Beaucoup de travail reste à faire, me semble-t-il, avant que nous ayons pleinement maîtrisé la fonction d'élagage pour les documents que nous rendons disponibles sur Internet.

3. **Traitement (organisation des collections de l'Internet)**

Comme la documentation traditionnelle, la documentation électronique doit être disposée et maintenue en un lieu donné et être organisée de telle sorte que l'on puisse la retrouver facilement.

a) **Organiser et classer les documents (les rayons de l'Internet)**

La première idée qui nous vient en tête est de créer un dossier (pour ceux qui utilisent DOS ou Windows, entendez ici un «répertoire») appelé, disons «ma bibliothèque» et d'y déposer les fichiers des documents que l'on veut mettre dans cette bibliothèque virtuelle.

Rapidement, il faudra en venir à créer des sous-répertoires. Ces sous-répertoires correspondent un peu ici aux collections spécialisées que l'on trouve dans les bibliothèques traditionnelles.

Rendu là, on est appelé à choisir entre :

- un modèle à rayons ouverts où l'utilisateur peut fouiner dans les divers sous-répertoires du dossier «ma bibliothèque» et ouvrir (par un clic) les documents qui attirent son attention ;
- un modèle à rayons fermés où les documents ne sont accessibles à l'utilisateur que par l'intermédiaire d'index ou de pointeurs.

Il faut se préparer à faire face à la création et au maintien de collections spécialisées (FAQ, newsgroups, collections d'images, etc.). Pour chaque collection, on pourra se poser la question : cette collection sera-t-elle à rayons ouverts ? à rayons fermés ? ou peut-on se permettre d'offrir les deux possibilités ?

Comment nommer les fichiers contenant ces documents ? Il faut bien sûr respecter certaines conventions pour attribuer l'*extension* (c'est-à-dire : ce qui vient après le dernier point). Dans la première partie du nom d'un fichier, on essaie évidemment de désigner le mieux possible le contenu du fichier. Ici, je ne suis pas loin de croire qu'il serait souhaitable de nommer nos fichiers en utilisant un code de localisation et une cote. On s'inspirerait ainsi d'une technique vieille comme le monde et qui est utilisée dans les bibliothèques traditionnelles où l'on colle ces éléments au dos du livre pour le rattacher à une section donnée des rayons. (Dans le cas des collections à rayons fermés, on pourrait alors utiliser les numéros d'accession comme noms de fichiers).

(1) **Les documents sur sites FTP, leur organisation, leur diffusion**

Plusieurs sites d'archives pour listes de distribution font montre d'une expérience à prendre comme modèle pour ce type de collections.

Les bulletins et revues publiés par une institution peuvent assez aisément être disposés par ordre chronologique.

Les groupes de discussion semblent avoir trouvé leur voie dans les documents synthèses FAQ (Frequently Asked Questions : Questions souvent posées).

Je suis cependant encore à la recherche d'un modèle à suivre pour l'organisation à donner aux fichiers contenant des documents monographiques (écrits aussi bien que multimédias).

(2) **Les documents sur sites Web, leur organisation, leur diffusion**

L'entretien d'un site Web suppose l'organisation d'un nombre sans cesse croissant de fichiers interreliés.

Mais là n'est pas notre propos et je veux plutôt parler ici des documents que nous acquérons pour les rendre disponibles dans notre bibliothèque virtuelle.

Il arrive souvent, en effet, qu'il soit plus simple et plus efficace de diffuser un document sous la forme d'un document Html (page Web) que dans son format d'origine car il existe des traducteurs automatiques utilisables à cet effet. Grâce à un tel traducteur, je n'ai pris que quelques secondes, hier, pour traduire la conférence de Jean-Eudes Bériault et vous la rendre disponible sur le Web au moment même où ce dernier la prononçait.

Pouvons-nous cependant nous permettre de tout simplement déposer ces fichiers Html à travers nos autres «monographies» ?

Il faut, en tous les cas, prendre ici en considération que de tels documents seront appelés à une vie propre et que chacun d'entre eux peut devenir la racine d'un nouveau site Web. Or, dans un lien hypertexte on doit tenir compte du dossier dans lequel se trouve le fichier visé. Aussi ne peut-on impunément faire passer un document (qu'il soit de type FTP ou Html) d'un dossier à un autre sans risquer de produire des liens brisés. Évidemment, la même réserve s'applique aux fichiers eux-mêmes, dont il faut éviter de changer les noms en cours de route.

b) **Organiser les catalogues (les fichiers de l'Internet)**

Les bibliothèques traditionnelles ont leurs catalogues pour conduire l'utilisateur aux documents : catalogues sur fiches cartonnées, catalogues imprimés, catalogues en lignes. Internet a ses catalogues : Fureteurs (Gophers), liens hypertexte du Web, répertoires FTP, etc.

(1) **Gopher contre Web**

Même s'ils sont (malheureusement) de moins en moins populaires, les Fureteurs (Gophers) sont de très bons outils. Ils nous évitent le verbiage du Web et, comme ils sont plus austères, ils sont surtout utilisés par les grandes institutions d'enseignement.

Plus que les Fureteurs, le Web pointe sur des pages qui ne sont pas significatives pour une recherche documentaire. On trouve notamment sur le Web des milliers de pages personnelles...

(2) **Organiser la description des documents**

Quelle devrait être la fiche descriptive à établir pour chaque document que l'on dépose sur Internet ? Je ne connais pas de règles particulières pour la composition d'une telle fiche. Je parle toujours ici, avant tout, des monographies que l'on dépose sur Internet car, comme nous l'avons mentionné précédemment, les sites d'archives pour listes de distribution, groupes de discussion ou autres documents produits par courrier électronique comportent un en-tête relativement uniforme.

Pour produire de bons catalogues, il faudrait, me semble-t-il, en venir à inclure systématiquement la fiche catalographique au tout début de chaque document. Si l'on ne procède pas ainsi, il faudra tout au moins veiller à établir des liens serrés entre les documents électroniques auxquels on réfère et les notices se trouvant dans la banque de données qui nous sert de fichier.

Rosaire Caron et Danièle Thibault donnaient jeudi matin un atelier intitulé : «Présentation d'une bibliographie à l'ère du cyberspace». Comme cet atelier apportait, je suppose, plusieurs réponses aux questions posées ci-dessus et que je n'ai pu y prendre part, je m'inscris parmi les personnes intéressées à ce que les auteurs rendent rapidement disponible sur le site Web du congrès le texte électronique de leurs conférences respectives.

c) **Préparer les documents**

La «préparation matérielle» des documents ne requiert certes pas ici de reliure. Les documents électroniques n'en doivent pas moins être préparés un à un pour rendre possible leur consultation par le plus grand pourcentage possible des utilisateurs potentiels rejoints.

Il faut tenir compte des logiciels de lecture et de décompression les plus répandus, établir un lien permanent entre le document et sa fiche descriptive... Peut-être voudra-t-on appliquer systématiquement une pratique naissante qui se révèle très utile : inscrire à même chaque document l'adresse exacte à laquelle ce document a été déposé pour le rendre disponible sur le Net.

d) **Indexer**

Les Fureteurs et l'hypertexte du Web que j'ai appelés tout à l'heure *les catalogues de l'Internet* sont probablement ce qui, avec Archie, a provoqué l'explosion récente d'Internet.

Une autre grande révolution est maintenant en train de s'opérer sur Internet suite à l'apparition d'un nouveau type de ressources documentaires : les moteurs de recherche du Web.

Archie avait tracé la voie pour les documents déposés sur les sites FTP anonymes. Sont ensuite venus Wais pour les banques de données Wais et Veronica pour les sites disposant de menus Fureteurs. Désormais, l'utilisateur du Web dispose aussi d'outils informatiques puissants et sans cesse en amélioration (yahoos, lycos, champlain, Webcrawler, Web worm, etc.) qui se font concurrence pour nous offrir une indexation automatique du Web.

Ce qui manque le plus pour répondre aux besoins exprimés par un grand nombre d'utilisateurs, c'est un fonds d'indexation qui soit effectuée par des humains dans un contexte permettant à ces programmes d'indexation généraux de prendre en compte les descripteurs attribués.

4. La diffusion

a) Réseaux utilisant le courrier électronique

Pour chaque bibliothèque, il existe un réseau de personnes qui se parlent et se recommandent des lectures : le professeur dans sa classe, les voisins de pallier, etc. Le Net a aussi ses réseaux : courrier électronique, groupes de discussion, listes de distribution, etc.

b) Enregistrement des sites Fureteurs, des sites FTP anonymes, des sites Web

Nous utilisons des listes de nouveautés et des tableaux d'affichage. Le Net offre ses points d'enregistrement centraux. Un site documentaire (FTP, Gopher ou Web) peut recourir gratuitement (du moins pour le moment) à ce type de service pour améliorer sa visibilité. Une fois qu'un site Fureteur donnant accès à des documents a été enregistré sur un site central des Fureteurs tel que l'Université du Minnesota, il devient par le fait même accessible n'importe où sur la planète, entraînant avec lui un accès mondial aux documents auxquels il réfère. Il en est ainsi pour les sites FTP enregistrés à l'Université McGill ou pour les sites Web enregistrés auprès de Yahoo, Lycos, W3, etc.

B. Un choix particulier : le Web

Pour diffuser et faire connaître divers documents, comme les pièces de théâtre que j'avais déposées sur un site FTP anonyme, je n'étais pas disposé à examiner les nombreuses discussions qui ont lieu sur Usenet pour chacun des sujets dans lesquels j'aurais un jour ou l'autre des documents à faire connaître. Par ailleurs, je n'avais pas accès à la technologie du Fureteur (Gopher). Toutefois les cracks de l'informatique avec qui je faisais affaire étaient tellement mordus pour le Web que, dès janvier 1995, ils offrirent à leurs usagers la possibilité de mettre sur le serveur leurs pages personnelles. Je décidai donc de continuer à mettre sur site FTP les documents à diffuser pendant que je me tournais résolument vers le Web pour assurer une certaine pérennité à l'information que je colligerais à propos de ces documents. Exactement comme un Fureteur, le Web me permettrait de placer des pointeurs conduisant directement aux documents. Il apporterait donc à ces documents une nouvelle visibilité. Cela a donné le Voilier du cyberspace.

Pour que cette nouvelle vitrine (base d'opération d'une bibliothèque virtuelle naissante) soit clairement identifiable, j'ai d'abord établi son contexte : le milieu du Cégep de Sainte-Foy. Je lui ai adjoint des outils de formation documentaire et je l'ai enregistrée sur un site-répertoire pan-canadien et sur un site index du Web. «Et voilà !», comme disent les anglophones. Il ne restait plus qu'à espérer que cette base soit assez largement reconnue pour bien contribuer à faire connaître aussi les documents qu'elle soutiendrait.

1. Le Web comme support à l'information documentaire

Les rapports établis précédemment entre les fonctions d'une bibliothèque et les diverses ressources de l'Internet s'appliquent aussi au Web. Bien garnir les rayons du Web suppose sélection, acquisition, archivage, traitement, conservation ainsi qu'élagage des documents et préparation des fichiers puis production d'index.

2. Le Web pour l'édition

Notre contribution à la diffusion de diverses œuvres amène les auteurs concernés à découvrir les possibilités du Web. Nous nous trouvons donc conduits à des besoins variés et nouveaux face à des auteurs qui découvrent les nouvelles dimensions que peuvent apporter à leurs travaux les modes interactifs et multimédias du Web. Comme je l'ai mentionné précédemment, nous pouvons disposer pour ce faire de traducteurs automatiques.

Appelés ainsi à transformer des documents en vue de leur diffusion, nous sommes de plus en plus fréquemment confrontés au monde de l'édition. Il arrive rarement, en effet, qu'un document ne requière aucune adaptation, ne serait-ce que pour certains caractères spéciaux ou polices de caractères qui ne sont pas disponibles à la majorité des internautes.

Il arrive qu'une production nous soit remise dans un format qui est disponible seulement à un très petit pourcentage des utilisateurs potentiels. Il faut alors trouver un moyen de diffusion plus approprié. Acrobat de Adobe est un bon exemple d'un tel moyen. Le lecteur Acrobat est disponible gratuitement sur le réseau Internet auprès de l'éditeur et cela pour diverses plateformes. Verser un fichier sous format Acrobat se fait de façon automatique : on fait tout simplement imprimer le fichier de départ dans un nouveau fichier. Toutefois, l'environnement «Acrobat» est lui-même un monde nouveau qui offre ses propres possibilités de présentation, d'indexation et de support interactif pour le document que nous avons devant nous.

Dans certains cas nous sommes carrément confrontés à une véritable réédition du document (sous format Html) si nous voulons l'adapter à ce nouveau médium qu'est le Web.

3. Le Web et la diffusion

Pour favoriser la diffusion de notre bibliothèque virtuelle, il est certes recommandable d'enregistrer notre vitrine Web auprès des principaux sites d'indexation et des principaux répertoires du réseau. Nous pouvons aussi orienter notre auteur vers les groupes de discussion ou les listes de distribution où

il pourra faire connaître la disponibilité de son œuvre.

Pour obtenir une bonne visibilité à l'interne, nous pourrions toujours encourager les départements à placer un signet à l'adresse de notre vitrine ou encore à adopter carrément celle-ci comme page d'ouverture de leur logiciel navigateur. Cela sera d'autant plus justifiable si notre vitrine leur facilite l'accès à divers services de base tels que les fichiers de notre bibliothèque ou les grandes ressources de l'Internet.

4. **Avantages à maîtriser nous-mêmes cette ressource qu'est le Web**

a) **Flexibilité**

Avoir la maîtrise de ses propres dossiers (ou répertoires) est certes exigeant : plus grande est la flexibilité des outils dont nous disposons, plus leur emploi est exigeant, car il nous faut bâtir nos propres structures. Mais il faut aussi respecter le mieux possible les usages déjà établis (si on arrive à les bien cerner).

Après avoir éprouvé les contraintes afférentes au dépôt de documents dans le dossier «incoming» d'un site FTP anonyme, je vous assure que je préfère à ce type de contraintes la grande liberté que m'offre un site dont j'ai le plein contrôle.

Lorsque vous avez déposé votre fichier, il est trop tard pour y apporter des adaptations puisque vous n'y avez plus accès en écriture. Vous ne pourriez pas non plus immédiatement contrevérifier si vous avez bien envoyé la dernière version de votre fichier avant que le fichier transféré ne soit rendu public puisque vous n'y avez même plus accès en lecture. Vous ne contrôlez pas le choix du dossier où il sera déposé. Vous aurez entre temps transmis par courrier électronique des informations de contenu accompagnatrices, mais l'administrateur du site FTP anonyme avec qui vous transigez voit bien plus régulièrement passer des programmes informatiques, de la musique hard ou des photos érotiques et à la rigueur des photos d'œuvres muséologiques que des pièces de théâtre.

Je ne sais pas encore comment profiter au maximum de cette nouvelle flexibilité qui m'a été offerte lorsque j'ai obtenu du RISQ, en août dernier, le contrôle de mon propre site FTP, mais le défi se révèle intéressant. Par exemple, j'ai encore à découvrir si je puis moi-même installer un site FTP anonyme ouvrant sur l'indexation Archie. J'ai par contre commencé à expérimenter les forces et les contraintes que m'apporte cette nouvelle liberté que j'ai de créer moi-même les sous-répertoires dont j'ai besoin. J'en suis donc maintenant à évaluer quelle serait la meilleure structure de fichiers à implanter pour tenir compte des disciplines que je serai appelé à couvrir. Pendant ce temps les documents commencent à arriver.

b) **Immédiateté**

L'utilisation du réseau nous permet une diffusion instantanée des documents aussi bien que des catalogues, et cela sans la contrainte rattachée à une reproduction en plusieurs exemplaires.

Dans le cas d'un ensemble de documents Html visant à supporter la formation de nos usagers, je puis désormais sans aucun délai intégrer de nouveaux éléments. Les documents ajoutés deviennent alors immédiatement disponibles en tous les points où des usagers ont accès à un poste de travail, à une borne interactive ou à un rétroprojecteur avec acétate électronique pour projection en classe.

En fait, dès lors qu'une structure de base est installée pour supporter nos guides de formation documentaire, nous pouvons, aussitôt que le besoin s'en fait sentir, intégrer de nouveaux outils de formation qui autrement seraient restés dispersés.

Ainsi, dans le cas du guide «Pour préparer de bons travaux», un professeur m'ayant fait remarquer récemment qu'il serait utile d'y trouver aussi un de nos documents de support intitulé «Comment faire une bibliographie», j'ai pu, en une vingtaine de minutes, intégrer ce document qui fait maintenant partie d'un ensemble que ce professeur pourra utiliser pour des projections en classe.

III. Le rôle du spécialiste de l'information

A. Un commentaire type

Un commentaire que l'on entend régulièrement autour de nous, c'est : «Il n'y a pas de moyens suffisamment fiables de trouver ce qu'il y a sur Internet».

Ainsi, dans un article intitulé «Diving into the Internet : Internet : Going South», dans *Internet World* de novembre/décembre 1994 v5n8 pp. 94-95, Joel Snyder écrivait :

«Right now, the Internet is in the middle of an information explosion. Too much information, too little organization. **When people can't find what they want, they'll go away.** With fewer Internet users, there will be less interest in making information available, and things will settle down ; until the cycle begins again. Can that cycle be broken ? Sure. **Libraries do it all the time. They're perfectly happy to grow larger and larger and larger. But they have a method to their madness. A place for everything, and everything in its place. The Internet has no real equivalent, at least not yet. If we're to push off a potential network collapse, we're going to need to find a pile of librarians to help out.**».

B. Le métier de bibliothécaire

Hunter Monroe, créateur d'Alex , un très important index de documentation disponible sur le Net, cité par Robert Sanchez à la page 60 de *Internet World* (septembre 1995), dit : «**The job of adding new books has gotten out of hand, so we are looking for ways to involve professional library catalogers**».

Dans le même numéro d'*Internet World*, Richard Wiggins écrit à la page 32 : «Newer Web archives such as Lycos offer great promise, but **there is a need for standards initiatives** such as the Uniform Resource Identifiers project to bear fruit before Internet catalog approach the usefulness of today's library catalogs».

Je vous invite par ailleurs à lire le texte de Eileen Markson intitulé : «Le métier de bibliothécaire» que vous trouverez à l'URL :

<http://www.univ-rennes1.fr/LISTES/biblio-fr@univ-rennes1.fr/archives/12/msg00003.html>.

Elle dit notamment : «Je me vois dans le rôle de transmetteur d'instructions aux lecteurs. Je veux apprendre à manier les bases de données avec leur myriade de structures différentes, pour pouvoir ensuite montrer aux lecteurs comment s'y affaierer. A cette fin, j'aurai besoin de stages d'entraînement, soit dans mon collège, [soit] dans les sociétés professionnelles, dans le congrès, dans les ateliers».

- **Conclusions et perspectives**

Pour bien occuper la place qui est la leur aux frontières du monde de l'informatique, les spécialistes de l'information ont intérêt, me semble-t-il, à découvrir et maîtriser les outils de l'informatique permettant l'organisation, l'indexation et la diffusion de la documentation en réseau ; ils devraient être à l'affût des derniers développements dans les normes de ce secteur.

Par ailleurs, depuis l'arrivée en force des sites commerciaux, le monde du Web se transforme rapidement en un lieu où la présentation prend de plus en plus d'importance. Aussi, aurons-nous de plus en plus à composer avec cette réalité se situant à la frontière du monde de l'infographie. Les auteurs des documents que nous contribuons à diffuser sont eux-mêmes interpellés par la possibilité d'une réédition à valeur ajoutée de leurs documents. Ils savent profiter des talents de l'infographe. Avec le concours du spécialiste de l'information documentaire, il leur reste maintenant à découvrir combien il est important de donner à l'information touchant leurs documents un traitement stratégique.

- **Perspectives pour le Voilier**

Deux grands pas auront été franchis cet automne pour la poursuite du projet ayant fait naître le Voilier du cyberspace : 1) Le projet ayant été présenté au RISQ, cet organisme a accepté d'héberger le Voilier. 2) Le réseau local de notre institution sera relié à Internet au cours du mois de novembre.

L'arrivée d'Internet dans la maison amènera certes bientôt plusieurs pédagogues à réaliser quelle valeur ajoutée un outil comme celui-là peut apporter à la pédagogie. Cette découverte en amènera plusieurs à utiliser le Web comme outils pédagogique et contribuera à faire apparaître de nouveaux documents.

Le volet formation documentaire dont le guide méthodologique «Pour préparer de bons travaux» est actuellement le centre devrait se transformer en une borne interactive conduisant à la documentation, où qu'elle soit dans la maison : Médiathèque, Centre d'information scolaire et professionnelle, Tandem (centre d'aide à l'apprentissage), laboratoires de langues, etc. La mise à jour du parc informatique apportera des microordinateurs capables de supporter Netscape pour de la projection en classe. «Pour préparer de bons travaux» pourra alors être utilisé en classe. Si, comme on peut le prévoir, ces appareils de projection se répandent suffisamment dans les classes et les laboratoires disponibles, la porte sera alors ouverte à la transformation d'un matériel didactique de formation à la recherche documentaire, présentement constitué d'un ensemble d'acétates traditionnelles et de vidéos.

La version actuelle du Voilier a été développée d'abord au moyen d'un Mac Plus puis, pour la plus grande partie, au moyen d'un Powerbook 160 avec des partagiciels et des gratuits. Si le projet doit se poursuivre, il faudrait, me semble-t-il, envisager d'y consacrer une plateforme PC pour la préparation et le visionnement des documents de cette plateforme ainsi qu'une carte AV pour incorporer sans détours les documents multimédias. Dans notre environnement, le Macintosh est largement répandu. Aussi, la situation idéale me paraîtrait être le recours à un PowerMac (doté d'une carte DOS et d'une carte AV) en lien constant avec

Internet de façon à pouvoir agir comme serveur Web.

Afin d'assurer des adresses stables aux documents qui seront recueillis dans les mois qui viennent, la prochaine étape consistera à élaborer et implanter une structure documentaire d'ensemble. Pour bien réaliser cette étape, je devrai examiner ce qui se fait sur le Web et m'en inspirer. J'espère bien aussi que l'occasion me sera donnée de suivre des cours afin de mieux maîtriser ce monde-là.

- **Architectes du Web**

L'explosion dans l'utilisation d'Internet est due en majeure partie au travail d'informaticiens.

Avec l'arrivée plus récente des sites commerciaux, l'aspect visuel prend désormais tellement de place sur le Web que les infographes tendent maintenant à se positionner comme les spécialistes du design des pages et des sites du Web.

Le développement d'un réseau planétaire de l'information documentaire ne peut que tirer avantage de ce que les spécialistes de l'information investissent ce moyen de diffusion de la documentation. Nous devons nous rendre capables d'exprimer nos besoins tant aux informaticiens qu'aux infographes.

Notre formation et notre expérience nous préparent à être les architectes de l'organisation de l'information documentaire sur Internet ; alors pourquoi ne pas nous préparer à bien transmettre aux ingénieurs des systèmes informatiques ainsi qu'aux concepteurs de la présentation ce dont nous avons besoin comme outils pour une meilleure organisation et une meilleure diffusion du savoir sur Internet.

- **Formation pour les spécialistes de l'information documentaire**

Si aujourd'hui les écoles de bibliothéconomie, aussi bien que les départements enseignant les techniques de la documentation, se sont tournées résolument vers le design et l'utilisation des banques de données et qu'elles ont ajouté à l'enseignement des RCAA2 une présentation de normes telles que celles du format MARC, on se rappellera que pendant plusieurs années c'est le basic puis le traitement de texte qui furent enseignés en ces lieux.

Je crois bien qu'il serait bon maintenant de nous tourner résolument vers l'utilisation que nous pouvons faire d'Internet et plus particulièrement du Web pour la diffusion de la documentation et de l'information documentaire.

Il ne me semble toutefois pas nécessaire d'investir beaucoup dans la connaissance du langage Html puisque les programmes informatiques les plus utilisés en sont tous rendus à intégrer la fonction Html à leur menu.

Il faudrait toutefois veiller à faire connaître les normes qui se font jour quant à l'organisation et au contenu des éléments pouvant contribuer à un meilleur repérage des pages Web. Isindex dans l'en-tête de chaque document Html est un bon exemple d'une pratique à maîtriser et à promouvoir.

Face à l'utilisation d'Internet, la formation que je voudrais recevoir aujourd'hui comme praticien de l'information documentaire, c'est celle qui me permettrait demain matin de rendre mes documents et mes bases de données efficacement disponibles pour n'importe quel usager du Web intéressé à y accéder.

J'aimerais pouvoir prendre un cours me permettant de maîtriser la pratique des CGI (Common Gateway Interface). Je voudrais aussi être guidé dans l'apprentissage des moyens à prendre pour rendre mes bases de données utilisables efficacement à partir de formulaires établis en langage Html. Je voudrais savoir comment utiliser les programmes qui sont disponibles sur le Web et qui me permettraient, en respectant la norme Z39. 50, de bien interfacier l'information documentaire concernant les documents électroniques que je rends disponibles sur le Web. Je voudrais savoir comment bâtir et interfacier des index qui soient facilement utilisables à partir d'un logiciel de navigation comme Netscape.

Des centaines d'informaticiens ont développé et continuent de développer des outils d'indexation de plus en plus performants. Ils sont les premiers à reconnaître que ce qui manque le plus au Net, c'est l'apport de spécialistes du traitement normé des contenus.

- **Questionnements**

Quels enseignements et quels usages seraient les mieux adaptés aujourd'hui dans le secteur documentaire ?
Quelles normes de traitement documentaires devrions-nous tenter de faire adopter ?

Il faudrait me semble-t-il,

- **forcer l'utilisation sur les réseaux des grands outils documentaires :**

- les vedettes-matières de Laval
- les divers thésaurus couvrant les secteurs que nous desservons
- les grands systèmes de classification
- les formulaires Web

- **diffuser la connaissance des normes :**

- MARC
- RCAA2
- ISBD
- Z39. 50
- SGML
- HTML
- WAIS

- **considérer comme un préalable aux études en sciences de l'information la connaissance des ressources de l'Internet :**

- FTP
- Fureteur (Gopher)
- Veronica
- Archie, etc.

- **enseigner peut-être le CGI (common gateway interface) :**

- permettant de développer ou de faire développer des interfaces Web
- permettant d'interroger les banques de données avec Wais
- permettant de produire ou de faire produire des «cartes clicables», etc.



Annexe : Requête documentaire mentionnée à la page 11

Demande d'aide reçue d'un étudiant à l'occasion de l'exposition du Voilier du cyberspace à la Galerie Trompe l'Œil :

Date: Wed, 30 Aug 1995 11:41:03 -0400
To: jbouthil@llc.org
From: sbergero@mediom.qc.ca (Steve Bergeron)
Subject: Recherche et obtention de documents avec INTERNET

Salut,

Je suis un p'tit nouveau, si je peux m'exprimer ainsi, dans le grand monde d'Internet, et je suis étudiant au CEGEP de Ste-Foy. Je me posais la question suivante : il doit bien y avoir un moyen de chercher un document sur Internet et le faire venir chez soi. Par exemple, prendre un bout d'article d'une revue quelconque et l'imprimer chez soi. Tout ceci pourrait m'être utile pour mes études car j'ai une recherche à faire sur l'informatique (les grandes étapes de l'histoire, les générations d'ordinateurs, de logiciels, de langages...). Alors je cherche de la documentation sur INTERNET sur tous ces sujets... mais je dois t'avouer que je cherche depuis maintenant 2h30 et je n'ai pas trouvé grand chose. Tout ce que j'ai réussi à obtenir c'est de l'information sur la recherche dans une bibliothèque, mais rien sur la consultation de ces documents via le modem... Alors j'en suis rendu à la question suivante: est-ce que ça existe ce procédé, et si oui, comment y arriver ? [...]

merci, Steve

Réponse du 31 août :

Dans Voilier, choisis "Accès aux ressources à travers le monde" dans le "Menu principal". Ou encore presse le bouton "Net Search" de Netscape.

[...]

Finalement, n'oublie pas qu'Internet n'est pas la fin du monde et que tu trouveras encore pendant longtemps beaucoup mieux, très souvent, dans la bibliothèque de ton Cégep. Viens me rencontrer [...]

jbouthil

Rappel pour un suivi le 27 septembre :

Bonjour Steve

Le 31 août dernier je répondais à un message reçu de toi le matin même. Je n'ai jamais eu d'autres nouvelles de ta part. J'aimerais bien savoir si ma réponse t'a été utile et si tu as pu trouver ce que tu cherchais. [...]

jbouthil

Précisions reçues le lendemain (28 septembre) de la part de l'étudiant :

Bon, pour répondre à tout ça, je n'ai malheureusement pas eu ce que je désirais, c'est-à-dire consulter, par exemple, un CD-ROM où l'on trouve des livres enregistrés, ou tout simplement des livres "Online" sur Internet... Alors je me suis aperçu qu'Internet ne servait qu'à donner, au maximum, la référence du livre dans cette bibliothèque. Je suis donc, par conséquent, déçu d'Internet sur ce point mais si, par hasard, il y a un autre moyen, j'aimerais bien que tu m'en fasses part.

Merci

Steve

Merci à Charles-Henri Audet pour la révision linguistique de ce document. *Jean Bouthillette*

Ce document est disponible à l'adresse URL suivante:

http://w3.risq.qc.ca/cegep-ste-foy_voilier/ftp/Bibliotheques/doc_int.pdf

• Introduction	2
I. Une vitrine consacrée à la documentation : le Voilier du cyberspace	4
A. Contexte	4
1. Adresses sur Internet.	4
2. Menu principal.	5
3. Accès par les usagers du réseau planétaire suite à une recherche du mot «cégep»	6
4. La consultation du répertoire mondial offert par le Consortium du W3	7
B. Objectifs	10
C. Évaluation sommaire	10
1. Visiteurs accueillis au cours des deux derniers mois	10
2. Utilisation au Cégep de Sainte-Foy.	11
3. Organisation documentaire du Voilier	12
II. L'organisation documentaire sur Internet	13
A. Une comparaison avec les bibliothèques traditionnelles	13
1. Politiques et orientations	13
2. Acquisition	14
3. Traitement (organisation des collections de l'Internet)	15
4. La diffusion	18
B. Un choix particulier : le Web	18
1. Le Web comme support à l'information documentaire	19
2. Le Web pour l'édition	19
3. Le Web et la diffusion	19
4. Avantages à maîtriser nous-mêmes cette ressource qu'est le Web.	20
III. Le rôle du spécialiste de l'information	22
A. Un commentaire type	22
B. Le métier de bibliothécaire	22
• Conclusions et perspectives	23
• Perspectives pour le Voilier	23
• Architectes du Web	24
• Formation pour les spécialistes de l'information documentaire	24
• Questionnements	25
• forcer l'utilisation sur les réseaux des grands outils documentaires :	25
• diffuser la connaissance des normes :	25
• considérer comme un préalable aux études en sciences de l'information la connaissance des ressources de l'Internet :	26
• enseigner peut-être le CGI (common gateway interface) :	26
Annexe : Requête documentaire mentionnée à la page 11	27